



PATRICIA
REZNIKOV

LA GLACE ET LE FEU

Plaisir de découvrir et de mettre en miroir, en cette rentrée foisonnante, deux récits qui se parlent par-delà les langues. L'exergue choisi par Thomas B. Reverdy pour *Climax* pourrait accompagner les deux : « *Tout est entre vos mains, je vous donne tout* », dit Dieu à l'homme dans la *Genèse*. À lui d'être digne de ce don. L'ambitieux roman de Reverdy ne se laisse pas aborder avec légèreté, et si l'on a lu l'œuvre de Tolkien, s'il nous en reste un inexpugnable éblouissement, on ne peut qu'être touché par sa poésie.

Voici un groupe de jeunes, dans les années 1980, perdus dans un village de pêcheurs à l'extrême nord de la Norvège. La vie, hormis la littérature, leur promet peu, l'ennui est leur horizon. Aussi, lorsqu'ils découvrent les jeux de rôles, leur monde s'ouvre sur une nouvelle dimension. La quête devient intérieure, sur les terres même des dieux nordiques. Quarante ans plus tard, les voici aux prises avec un monde qui bascule. C'est le règne du profit, les plateformes pétrolières achèvent de ruiner leur univers. La Terre s'ébroue dans des craquements de béhémoth, l'ours polaire est transformé en SDF. Le Ragnarök, ou crépuscule des dieux, est en marche. Anâ, Magnus, Noah, Anders, Knut, chacun ayant pris une voie différente, se retrouvent au village. Eux qui aimaient tant se raconter des légendes au cœur de la forêt, sous le glacier, voient leurs rêves d'elfes et de sorcières, de loups et de dragons se transformer en cauchemar. La beauté se défait sous leurs pieds, satellites et sismographes s'affolent, le châtement approche et il n'y aura pas d'Arche. Un livre puissant, visionnaire, particulièrement documenté, un hymne aux mythes anciens. Le roman de la responsabilité des hommes et des rêves brisés.

Belfast-Est, été 2014. Des années après les «*Troubles*», guerre civile de trente ans, la ville vit au rythme des incendies. Elle a beau être sillonnée de murs de la paix, celle-ci n'a jamais eu lieu. La veille du 12 juillet, fête des orangistes protestants, la tradition veut que l'on dresse des bûchers,

construits par les enfants. Lorsque les flammes s'élancent, toute la ville suffoque, les sirènes hurlent. Cet été-là, la colère et la rage s'élèvent dans le ciel avec la fumée, tandis qu'un mystérieux lanceur de feu exhorte la population à la violence. Dans cet enfer, deux hommes perdus tentent d'être des pères. Sammy, ancien paramilitaire loyaliste, a un fils déviant et brutal. Lorsqu'il le reconnaît dans le lanceur de feu, il sait qu'il est trop tard, que ce pays a fait de lui un criminel. Doit-il le dénoncer ? De son côté, Jonathan, médecin solitaire, élève l'enfant «*particulière*» née d'une nuit passée avec une femme qui l'a ensorcelé. Il découvre bientôt qu'à Belfast-Est naissent d'autres enfants dotés de pouvoirs destructeurs, symboles de cette Irlande du Nord malade et dysfonctionnelle. Doit-il mutiler son adorable fille ? Les deux hommes sont déchirés entre leur amour de père et leur impuissance.

Roman envoûtant, suffoquant, fantastique et profondément humaniste sur la transmission de la violence, *Les Lanceurs de feu* est aussi l'évocation drôle et tendre d'un Belfast populaire, attachant et schizophrène, qui tente de survivre à un apartheid dont les racines ne cessent de se revigorer par les flammes. Deux superbes romans sur la responsabilité des hommes ici-bas et la ruine qu'ils apportent à leur monde.



★★★★☆

CLIMAX

THOMAS B. REVERDY

336 P., FLAMMARION, 20 €

★★★★☆

LES LANCEURS DE FEU (THE FIRE STARTERS)

JAN CARSON

TRADUIT DE L'ANGLAIS (IRLANDE DU NORD) PAR
DOMINIQUE GOY-BLANQUET, 384 P., SABINE WESPIESER, 23 €